

Les formes de l'interrogation directe, l'interrogation indirecte.

1. Progression des séances

| | Séance 1 | Séance 2 |
|---------------------------------|---|---|
| Objet d'étude | L'Homme face aux avancées scientifiques et techniques : les formes de l'interrogation directe, l'interrogation indirecte. | L'Homme face aux avancées scientifiques et techniques : les valeurs de l'interrogation directe et indirecte. |
| Contexte d'apprentissage | Rédaction d'une interview. | Insertion d'interrogatives directes et indirectes à valeur rhétorique dans un réquisitoire contre les manipulations génétiques. |
| Objectifs | <ul style="list-style-type: none"> - Analyser des interrogatives directes et indirectes au niveau de la phrase, du texte et du discours. - Définir et utiliser une terminologie grammaticale minimale et suffisante pour décrire ce fait de langue : interrogation directe et indirecte partielle et totale, inversion simple, verbes de parole et termes interrogatifs. - Utiliser les interrogatives directes et indirectes dans la production d'une interview. | <ul style="list-style-type: none"> - Poursuivre l'étude de l'interrogation directe et analyser des interrogatives indirectes au niveau du texte et du discours argumentatif. - Compléter la règle grammaticale sur les formes de l'interrogation directe et indirecte et définir leurs fonctions dans les textes et les discours : questions sans réponse, valeur rhétorique des interrogations directes et indirectes. - Produire des interrogatives directes et indirectes dans des écrits argumentatifs. |
| Durée | 2 heures | 2 heures |

| | | |
|------------------------------|--|--|
| <p>Corpus d'étude</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Texte 1 : KLEIN, Gérard, <i>Je suis une Machine autonome</i>, Nathan technique première, collection entre-lignes, p.121, texte de l'exercice 6. - Texte 2 : HUXLEY, Aldous, <i>Le meilleur des mondes</i>, Pocket, p. 124, de « – Hein ? Il cherche quelqu'un... » à « ... il ne subsistait nulle trace ». - Texte 3: WELLS, H. G., <i>L'île du docteur Moreau</i>, Hachette technique première, p.192-193, extrait 2. | <ul style="list-style-type: none"> - Texte 1 : BEAUMARCHAIS, <i>Le mariage de Figaro</i>, Acte III, scène 5 de «Le Comte : Je voudrais bien savoir ... » à « Figaro : ... j'y renonce. », Belin première, p. 180. - Texte 2 : DIDEROT, <i>Contribution à l'Histoire des deux Indes de l'abbé Raynal</i>, Hachette technique, p.94. |
|------------------------------|--|--|

2. Description des séances

a) Séance 1 (envisageable en seconde)

Lancement

- Présentation aux élèves de la production écrite attendue : une interview.
- Annonce de l'objectif de la séance : connaître les formes et l'emploi de l'interrogation directe et de l'interrogation indirecte dans le but de poser des questions.
- Evaluation des acquis du collège à travers des questions, par exemple : « Qu'est-ce qu'une interrogation directe ? Qu'est-ce qu'une interrogation indirecte ? Citez une interrogation partielle ou totale »
- Présentation de la démarche : étudier un ensemble de textes variés (corpus) pour observer et comprendre comment fonctionnent les interrogatives directes et indirectes, puis s'entraîner à les reconnaître et à en produire dans le but de rédiger l'interview finale.

1^{ère} étape : observation du corpus

Dans le questionnaire, les chiffres arabes, placés en tête de la consigne, correspondent à la numérotation des documents.

1°)

a°) 1 : **Surlignez** les interrogatives directes. Que remarquez-vous ?

b°) 1 : **Classez-les** en fonction des réponses attendues. Que constatez-vous ?

c°) **Formulez** une règle à partir de vos observations.

On distingue :

- les questions construites avec un **pronom interrogatif** (Quel, Qu', etc.) en début de phrase + **inversion du sujet**.

Il s'agit d'**interrogations partielles** qui formulent une demande de renseignements ou d'informations.

- les questions construites avec une **inversion simple du sujet/pronom personnel** placé après le verbe.

Il s'agit d'**interrogations totales** dont la réponse est « oui » ou « non ». Elle peut être de forme interro-négative.

2°)

a) 2 (1^{er} S) : **Reprenez** les consignes précédentes et appliquez-les à cet extrait. Que remarquez-vous ?

b) **Complétez** la règle précédente.

- Dans le cas d'interrogations totales, on peut intercaler un « t » si le verbe se termine par une voyelle (ex. *A-t-il précisé que c'était l'Islande ?* »).

- A l'oral, l'interrogation est marquée par la **seule intonation**, qui est traduite à l'écrit par un point d'interrogation. La phrase est alors identique à une phrase déclarative dont l'ordre des mots est conservé (ex. *Ainsi donc c'est vraiment décidé ?*). Ce peut être également une interjection suivie d'un point d'interrogation (ex. *Hein ?*)

- le **mot interrogatif est renforcé** par « est-ce que » (ex. *Qu'est-ce qu'il y a ?*) et évite l'inversion du sujet.

- Parfois, la réponse à une question peut aussi être une question (ex. « *Qu'est-ce qu'il y a ?* » demanda-t-elle. « *Ce qu'il y a ?* ». Il se laissa tomber lourdement sur une chaise.)

3°)

a) **2 (2^{ème} §) et 3** : Entourez les verbes de parole et encadrez les propositions subordonnées qu'ils introduisent.

b) **Classez-les** en deux groupes.

c) **2 (2^{ème} §) et 3** : Parmi ces propositions, lesquelles sont des interrogatives indirectes ? Justifiez votre choix.

d) **Formulez** une règle à partir de vos observations.

Les interrogatives indirectes rapportent une question.

Elles peuvent être formées :

- d'un verbe de parole + une proposition subordonnée introduite par un adjectif interrogatif comme « pourquoi ».

- d'un verbe de parole + « ce que... ».

Dans ce cas, il s'agit d'interrogatives indirectes partielles qui renvoient à une interrogative directe partielle. (ex. *Je lui demandai pourquoi il avait pris la forme humaine comme modèle. → Pourquoi avez-vous pris la forme humaine comme modèle ?*).

2^{ème} étape : formulation de la règle

Consignes : A partir des commentaires précédents, confrontez vos observations et remarques à la fiche que je vous propose sur les formes de l'interrogation directe et de l'interrogation indirecte. Soulignez d'une couleur les éléments de cette fiche que vous avez observés, et d'une autre couleur, les éléments nouveaux.

Les formes de l'interrogation directe (fiche proposée par le professeur)

1. Définition.

La phrase interrogative sert généralement à poser une question pour obtenir une information. A l'écrit, elle se termine par un point d'interrogation.

On distingue les interrogations totales et les interrogations partielles.

2. L'interrogation totale.

Elle porte sur l'ensemble de la phrase et il est possible d'y répondre par « oui » ou par « non ». L'interrogation totale peut se construire :

- par l'emploi du terme interrogatif « *est-ce que* », placé en tête de phrase
- par l'inversion du sujet, placé après le verbe. A la 3^{ème} personne du singulier, lorsque le verbe se termine par une voyelle, il faut ajouter un « *t* » pour faciliter la prononciation.

Ex. Viendra-t-elle ?

Le type de phrase interrogatif peut se combiner avec la forme négative.

Ex. Ne viendras-tu pas avec nous ?

Ex. Est-ce que tu n'as pas froid ?

A l'oral, seule une intonation montante suffit pour identifier l'interrogation, A l'écrit elle est marquée par le point d'interrogation.

Ex. Tu viendras à notre fête ?

3. L'interrogation partielle.

Elle porte sur une partie de la phrase et formule une demande d'informations ou de renseignements.

Elle utilise un terme interrogatif (*quel et ses composés- lequel, auquel...-, qui, que, quand, comment, pourquoi, de quelle manière, etc.*) placé en tête de phrase.

Ex. Qui est venu ?

Ex. Lequel veut parler ?

A l'oral, le mot interrogatif n'est pas forcément placé en début de phrase ; dans ce cas, à l'écrit, l'intonation interrogative est soulignée par le point d'interrogation.

Ex. Il est quelle heure ?

Ex. Tu viendras quand ?

L'interrogation indirecte (1)

C'est l'association d'un verbe principal, le plus souvent un verbe de parole, et d'une proposition subordonnée introduite par « *si* » ou par un terme interrogatif. Elle rapporte une question.

Ex. Je me demande s'il viendra→Viendra-t-il ?

L'interrogation est **totale** lorsque la subordonnée est introduite par « *si* » et **partielle** lorsque la subordonnée est introduite par « *qui, que, ce qui, ce que* » ou un **adverbe interrogatif** identique à l'interrogation directe (*pourquoi, où, quand, comment, etc.*)

Ex. Je me demande qui est cette fille.

Ex. Je me demande ce qui se passe.

3^{ème} étape : exercices de reconnaissance, de manipulation et de production.

- **Exercices de reconnaissance :**

1. **Identifiez** les interrogations directes et **classez**-les en deux groupes. **Justifiez** votre réponse.
2. Parmi ces interrogatives directes, **distinguez** celles qui se rencontrent plutôt à l'oral.
4. **Identifiez** les interrogatives indirectes. **Justifiez** votre réponse.
5. **Relevez**, dans le texte, les propositions subordonnées introduites par un verbe de parole. **Identifiez** celles qui sont des interrogatives indirectes. **Justifiez** votre réponse.

- **Exercices de manipulation :**

6. **Transformez** ces phrases déclaratives en phrases interrogatives. **Proposez** plusieurs solutions.
7. **Rédigez** les questions aux réponses suivantes.
8. **Rédigez** les questions pour compléter cette interview.
9. **Transformez** les interrogations directes en interrogations indirectes.
10. Dans ce dialogue, **transformez** les interrogatives directes en interrogatives indirectes et inversement.

- **Exercice de production:**

Consigne d'écriture finale:

Vous êtes journaliste et vous avez fait des recherches sur l'énergie nucléaire en France. Vous avez interrogé le directeur de la centrale nucléaire de Chinon. Rédigez cette interview, c'est-à-dire rédigez les questions posées et leurs réponses en variant les formes de l'interrogation (au moins cinq formes différentes sont attendues).

b) Séance 2 (niveau première)

Lancement

- Présentation de l'objectif de séance et de la production écrite attendue : formuler et insérer des questions qui interrogent l'avenir à propos des manipulations génétiques dans un réquisitoire.
- Vérifier les acquis des élèves sur les formes de l'interrogation directe et indirecte.
- Rappel de la démarche et présentation du corpus d'étude.

1^{ère} étape : observation du corpus

Dans le questionnaire, les chiffres arabes placés en tête de la consigne, correspondent à la numérotation des documents.

1°)

a°) **1** : **Repérez** l'interrogative indirecte du texte. Justifiez votre réponse à l'aide de la règle précédemment rappelée. Que constatez-vous ?

L'interrogative indirecte n'est pas construite à partir d'un verbe de parole, mais d'un verbe de connaissance « savoir » qui rend compte de l'intention de la personne qui parle. Ainsi « vouloir savoir » = « se demander » et commande une interrogative.

b°) **Transformez** la phrase interrogative indirecte en interrogative directe et inversement. Que remarquez-vous ?

c°) **Complétez** la règle sur l'interrogation indirecte.

Il est difficile de formuler une interrogative directe à l'interrogative indirecte. Plusieurs propositions peuvent traduire le mot « bien ». Ainsi, on peut conclure que les interrogatives indirectes ne correspondent pas nécessairement à des questions rapportées.

De même, la dernière interrogative directe « Comment voulez-vous ? » sous-entend = « Comment voulez-vous que je fasse ? », nécessite de compléter l'interrogation indirecte si l'on veut comprendre l'intention du personnage. (Ex. Figaro se demandait comment il pouvait faire/ comment s'y prendre.) Ainsi, les

interrogatives directes ne peuvent pas toujours être transposées telles quelles en interrogatives indirectes.

2°)

a°) 1 et 2 : **Soulignez** toutes les interrogatives directes. **Classez-les en rappelant** la règle énoncée précédemment.

b°) 1 et 2 : **Observez** les réponses aux questions. Que remarquez-vous ?

c°) **Formulez** une règle.

On relève dans les deux textes des interrogatives directes partielles et totales, ainsi que des tournures typiques de l'oral sans inversion du sujet et des formes interro-négatives.

Dans le texte 1, on remarque de **nombreuses questions laissées sans réponse**, soit que :

- la réplique ne répond pas directement mais donne une information qui laisse deviner implicitement la réponse.
- la réponse à la question est aussi une réponse
- il s'agit d'une fausse question qui n'attend pas de réponse mais qui est plus une question que l'on se pose à soi-même.

Dans le texte 2, les questions s'enchaînent et n'attendent pas de réponses. Ce sont de **fausses questions ou questions rhétoriques** qui servent à faire réfléchir, interpeller l'interlocuteur. Elles cherchent à affirmer et à convaincre.

2^{ème} étape : formulation de la règle

Consigne : Complétez la règle à partir de vos observations.

L'interrogation indirecte (2)

Les interrogatives indirectes ne sont pas nécessairement construites à partir d'un verbe de parole. Un certain nombre de verbes ont la propriété de se construire avec une interrogative indirecte comme les verbes de connaissance qui peuvent exprimer un questionnement :

Ex. vouloir savoir = se demander

Ex. ignorer = ne pas savoir = se demander

Ex. ne pas savoir = se demander

L'emploi et le sens des phrases interrogatives

1. Les questions sans réponse.

- la réplique ne répond pas directement mais donne une information qui laisse deviner, implicitement, la réponse.

Ex. Avez-vous bien dormi ? → J'ai passé la nuit dans l'avion = Non, je n'ai pas bien dormi.

- la réponse à une question peut aussi être une question.

Ex. :

Le Comte : Combien la comtesse t'a-t-elle donné pour cette belle association ?

Figaro : Combien me donnâtes-vous pour la tirer des mains du docteur ?

- fausse question qui n'attend pas de réponse comme les questions que l'on se pose à soi-même, (discours intérieurs des héros de romans, monologues au théâtre), ou qui peuvent être des arguments dans un discours argumentatif.

Ex. : « Quoi ! Celui qui veut me rendre esclave n'est point coupable ? Il use de ses droits ? Où sont-ils ses droits ? Qui leur a donné un caractère assez sacré pour faire taire les miens ? [...] »

2. Les valeurs d'une phrase interrogative

Bien souvent, la phrase interrogative ne pose pas de question :

- elle peut être une déclaration et avoir une valeur argumentative. Ces sont les questions rhétoriques dans les textes argumentatifs. Elle peut être de forme interro-négative :

Ex. [...] oserez-vous justifier les attentats contre ma liberté naturelle par le droit du plus fort ?

Ex. : L'Amérique n'est-elle pas peuplée de colons atroces [...] ?

- elle peut affirmer à la forme négative

Ex. Quoi ! Celui qui veut me rendre esclave n'est point coupable ? = il est coupable.

- elle peut donner un ordre à la forme affirmative.

Ex. Voulez-vous vous taire ?

3^{ème} étape : exercices de reconnaissance, de manipulation et de production.

- **Exercices de reconnaissance :**

1. **Identifiez** les interrogatives indirectes. **Justifiez** votre réponse par au moins deux critères distinctifs.
2. Pour chaque interrogative, **distinguez** celles qui sont de vraies questions, celles qui formulent des demandes implicites ou des ordres déguisés.
3. **Relevez** les différentes interrogations directes présentes dans ce texte. **Distinguez** par une couleur les questions rhétoriques.

- **Exercices de manipulation :**

4. **Réécrivez** les interrogations directes en interrogations indirectes.
5. **Transformez** le dialogue suivant au discours indirect en variant les verbes de parole.
6. **Insérez** des questions rhétoriques dans le texte suivant, en variant leur forme.

- **Exercice de production finale :**

Consigne d'écriture :

Rédigez un réquisitoire contre les manipulations génétiques. Vous développerez au moins trois arguments suivis d'exemples. Vous insérerez dans votre argumentation des questions rhétoriques. Pensez à varier les formes de l'interrogation directe et indirecte. Une trentaine de lignes est attendue.

D'après les travaux réalisés par les stagiaires lors des formations animées à Blois et Joué-lès-Tours en 2011 et 2012, Stéphanie PERRIN, Lycée des Métiers Beauregard, CHÂTEAU-RENAULT (37).